

KEATON
MATALON
CINÉ-CONCERT

COURT
CIRCUIT



LE CINÉ-CONCERT

Martin Matalon, maître du ciné-concert, s'empare de trois courts-métrages de Buster Keaton qu'il réunit dans un spectacle virevoltant où l'énergie et la vivacité des images côtoient celles de la musique.

Réalisateur de génie, mime et acrobate jusqu'à se libérer des règles fondamentales de la gravité, Buster Keaton est véritablement l'alpha et l'oméga du cinéma muet.

Martin Matalon a souhaité avec ces films de Buster Keaton approfondir ce genre qu'est le ciné-concert, en prospectant sur un terrain relativement nouveau pour lui : la critique sociale à travers la comédie et l'humour.

Si l'œuvre de Martin Matalon aborde tous les domaines de la composition, son travail pour le ciné-concert (Lang, Buñuel, Lubitsch) illustre la préoccupation constante du compositeur pour ce qui peut naître de l'accostement de deux arts. La musique n'est plus musique de film, mais «l'indicible fantaisie suggestive qui s'insinue entre les mots d'un conte, et s'écrit dans un dialogue fécond entre deux artistes.

Les films peuvent être présentés tous ensemble, par deux ou séparément

Actions culturelles et de médiation possibles en écho au projet

BUSTER KEATON RÉALISATEUR

MARTIN MATALON MUSIQUE

THE PLAYHOUSE

FLÛTE, CLARINETTE, PERCUSSION, PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE ET VIDÉO
19 MINUTES

FILM DE 1921 EN NOIR ET BLANC

MUSIQUE DE 2021 - ÉDITIONS BILLAUDOT

BUSTER KEATON RÉALISATEUR

MARTIN MATALON MUSIQUE

THE SCARECROW

FLÛTE, CLARINETTE, PERCUSSION, PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE ET VIDÉO
22 MINUTES

FILM DE 1920 EN NOIR ET BLANC

MUSIQUE DE 2021 - ÉDITIONS BILLAUDOT

BUSTER KEATON RÉALISATEUR

MARTIN MATALON MUSIQUE

ONE WEEK

FLÛTE, CLARINETTE, PERCUSSION, PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE ET VIDÉO
22 MINUTES

FILM DE 1921 EN NOIR ET BLANC

MUSIQUE DE 2021 - ÉDITIONS BILLAUDOT

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

JEAN DERoyer DIRECTION

THE PLAYHOUSE

Buster, devant le théâtre, se met à rêver de lui en train de se produire sur scène. Une performance hors-norme dans laquelle il joue tous les rôles, tant sur scène que dans le public. Une fois réveillé, il reprend son rôle d'accessoiriste dans le théâtre. Le chaos qui entoure le show l'oblige à monter sur scène, parfois à son insu...

THE SCARECROW

Buster et un autre ouvrier agricole partagent un même foyer où, grâce à de nombreux mécanismes, toutes les pièces tiennent en une seule. Mais comme le dit la devise ornant leur mur : que vaut un foyer sans une mère ? Cette mère manquante pourrait être la fille du fermier qui attire les deux célibataires. Elle se rêve danseuse et exécute quelques pas devant l'un des deux qui en profite pour la prendre dans ses bras. Voyant cela, Buster défaille et se fait poursuivre par le chien de la maison. La course-poursuite se continue jusqu'à une montagne de paille où les deux font la paix. Mais le jeune amoureux déçu est à présent en sous-vêtements. Cette vision fait défaillir à son tour la jeune fille devant son père qui chasse l'infortuné. Prenant la place et le costume de l'épouvantail, il provoque une bagarre dont il est vite repéré comme l'instigateur. Dans sa course, la jeune fille le croise et lui avoue la réciprocité de ses sentiments. Poursuivis par le rival amoureux et le père de la future mariée, les deux tourtereaux finissent par se marier à bord d'un side-car, par la présence accidentelle d'un prêtre scellant leur union dans un étang où la moto échoue.

ONE WEEK

Buster, en cadeau de mariage, reçoit une dizaine de caisses contenant une maison en kit. Un rival dépité intervertit les numéros de caisses, vouant l'assemblage des pièces à l'échec. Il s'ensuit une semaine de mésaventures, débutant par la construction chaotique de la maison, poursuivant avec de multiples modifications sur cette dernière, l'arrivée d'un piano, le placement d'un tapis, suivi de la pendaison de crémaillère se terminant au milieu d'une tempête. Celle-ci fait même tourner la maison comme un manège. Finalement, Buster découvre qu'il s'est trompé de terrain, tire la maison à un autre endroit, mais son habitation bloquée en route sur la voie de chemin de fer est détruite par un train. Les jeunes mariés mettent alors les ruines en vente et s'en vont.

« Fort de mon expérience avec les partitions que j'ai composées pour *Metropolis* de Fritz Lang et les trois films muets que Luis Buñuel écrivit entre les années 1927 et 1932, je souhaite avec ces deux chefs-d'œuvre du cinéma muet que sont *The Scarecrow*, *The playhouse* et *One week* approfondir ce genre en explorant un terrain relativement nouveau pour moi : la comédie et l'humour. Souvent absent de la musique contemporaine, l'humour permet de traiter des choses importantes avec un esprit de légèreté. L'humour est aussi une expression possible de l'imagination débridée, sans filtre, spontanée. Le montage formel de chaque film définit l'articulation des sections musicales. À l'intérieur de ces états, la musique acquiert une grande liberté, cependant elle est toujours en étroite relation avec le film et toujours alerte à saisir les points de rencontres possibles entre musique et images qui replongent indéfectiblement le spectateur dans la trame du film. Les éléments visuels qui m'ont suggéré la matière musicale sont riches et variés. Un élément propre à Buster Keaton, qui est une véritable source d'idées, est la mécanique d'horlogerie qu'il arrive à construire entre gestes, personnages, mouvements et objets. Ces mécanismes tellement bien huilés, réglés et construits trouvent tout naturellement leur pendant musical. Les courses-poursuites effrénées se reflètent aussi dans des mises en marche de loops, des mécaniques de répétitions diverses et constructions rythmiques complexes. Dans ces films, j'essaye d'exploiter toutes les relations possibles entre image et musique allant du parallélisme le plus complet à la divergence la plus totale. »

– MARTIN MATALON

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARTIN MATALON

— martinmatalon.com

COMPOSITEUR

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996.

Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York, le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts, le prix de la Ville de Barcelone, le Charles Ives Scholarship de la American Academy and Institute of Arts and Letters, le Grand prix des Lycéens...

En 1993, définitivement installé à Paris, l'Ircam lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un Chien andalou* (1927), *L'Âge d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932).

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra...

Initiée en 1997 la série des Trames, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre et le cycle des Traces qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue.

Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, Barcelona 216, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'orchestre d'Auvergne, Court-circuit, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de Montpellier, l'ensemble orchestral de Reims, l'Orchestre de la fondation Gulbenkian...

Martin Matalon a enseigné la composition au CRR d'Aubervilliers. Il a été professeur invité à McGill University, UC Berkeley, à l'Ircam, au Centre Acanthes, dans des nombreuses académies d'été : CompoLab, Injuve, Institut Frances- Barcelona New Modern Project... De 2017 à 2023, il est professeur au CNSMD de Lyon.

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine (2003–2004), à La Muse en Circuit (2005–2010), au Festival de Stavanger en Norvège en 2011, compositeur invité du Festival les Arcs pour l'édition 2014...

Son opéra *L'Ombre de Venceslao* sur un livret et mise en scène de Jorge Lavelli d'après la pièce de Copi, a été créé à l'Opéra de Rennes en octobre 2016 et fait l'objet d'une tournée en France et Sud Amérique dans 11 maisons d'opéra. *L'Ombre de Venceslao* a été nommé aux Victoires de la musique 2017.



BUSTER KEATON

RÉALISATEUR

Buster Keaton, issu d'une famille d'artistes, débute par le music-hall. Il se lance au cinéma en 1917 dans les films de Fatty Arbuckle, le roi du « slapstick », mais ce n'est qu'en 1919 qu'il obtient son premier grand rôle dans *La Maison démontable*. C'est dans une série de courts-métrages (*Frigo déménageur* ou *Frigo à l'Electric Hotel* en 1922) qu'il confirme son talent pour la comédie burlesque.

Celui que l'on a appelé tout au long de sa carrière « l'homme qui ne rit jamais », par opposition à Charlie Chaplin, se lance dans le long-métrage en tant que réalisateur et interprète. Suivant toujours les aventures d'un homme dépassé par ses problèmes, il enchaîne les gags visuels avec intelligence et efficacité dans des films comme *Les Trois Âges*, une parodie d'*Intolerance* de D.W. Griffith et *Les Lois de l'hospitalité* sur le thème de la vendetta. Il est à son apogée dans *La Croisière du Navigator* (1924) et *Le Mécano de la générale* (1926), derniers films dont il a le plein contrôle. Réputé avoir filmé le déclin du comique, le réalisateur Edward Sedgwick met en scène Buster Keaton dans des oeuvres redécouvertes aujourd'hui : *Le Caméraman* (1928), *Le Figurant* (1929) et *Le metteur en scène* (1930) en sont les exemples types.

Si sa carrière décline ce n'est vraiment qu'à la fin des années 1930 : alcoolique, vieillissant, souffrant du passage au parlant, il se contente de caméos comme dans *Boulevard du crépuscule* de Billy Wilder. Ce film nostalgique l'oppose aux stars du muet des années 1920 : Gloria Swanson et Erich Von Stroheim. Surnommé « le zombie », il donne tout de même une prestation comique remarquable aux côtés de Charlie Chaplin dans *Les Feux de la rampe* (1956). À la fin de sa vie, l'acteur est honoré d'un oscar pour l'ensemble de sa carrière et entre enfin dans la légende du septième art.



COURT-CIRCUIT

— court-circuit.fr

L'ENSEMBLE

Créé en 1991 par le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade, Court-circuit s'affirme d'emblée comme un ensemble de premier ordre. Son engagement toujours fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble et c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Plus que jamais fidèle à la forme « concert », Court-circuit est invité par les institutions et les festivals français et internationaux les plus prestigieux (Ircam, Radio-France, Fondation Royaumont, Printemps des arts, Biennale de Venise, Musica, Traiettorie, Musica electronica nova, June in Buffalo, Montréal musiques nouvelles, December nights S. Richter, soundfestival, etc.).

Par ailleurs, Court-circuit s'implique dans de nombreux projets pluridisciplinaires convoquant le cinéma, la danse, le théâtre, la littérature.... Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Opéra comique et l'Opéra de Massy-Palaiseau.

Court-circuit affirme son intérêt pour la transmission et la médiation en collaborant régulièrement avec des conservatoires, l'institution scolaire et des structures à vocation sociale. A partir de 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine où il mène un travail de territoire, particulièrement dans la ville de Courbevoie où il est en résidence depuis 2021.

Aux côtés des ensembles 2e2m, Cairn, Multilatérale et Sillages, Court-circuit fonde en 2020 le festival Ensemble(s), espace d'expression des musiques de création.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui ont été distingués par de nombreuses récompenses.

En janvier 2025, Jean Deroyer succède à Philippe Hurel à la direction artistique de l'ensemble.



JEAN DEROYER

— jeanderoyer.com

DIRECTEUR MUSICAL ET ARTISTIQUE

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer a été notamment invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio Sinfonie Orchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio Sinfonie Orchester Stuttgart, le Deutsches Sinfonie Orchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis puis, en 2012, l'opéra *JJR* de Philippe Fénelon. Il a dirigé l'opéra *Cassandra* de Michael Jarrell avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que *Reigen* de Philippe Boesmans à l'Opéra national de Paris. Il a également dirigé de nombreux concerts et enregistré avec le BBC Symphony Orchestra et le RTE National Symphony Orchestra.

Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France

Jean Deroyer est chef principal de l'Orchestre de Normandie depuis 2014 ; il est par ailleurs directeur musical de l'ensemble Court-circuit depuis 2008 et en prend la direction artistique à partir de 2025.





FICHE TECHNIQUE

PLANNING

- Montage : 1 heure
- Répétition générale (avec projection) : 2 heures
- Démontage : 30 minutes

PLATEAU ET MATÉRIEL

- Écran et vidéo-projecteur
- Piano (quart de queue)

Dimensions du plateau :

- longueur 8 mètres
- profondeur 6 mètres



CONTACTS

HÉLÈNE LE TOUZÉ

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

PRODUCTION@COURT-CIRCUIT.FR

+33 6 89 16 64 00

SÉBASTIEN CHATRON

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

REGIE@COURT-CIRCUIT.FR

+33 6 82 28 31 59

Court-circuit reçoit les soutiens du **ministère de la Culture – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France**, du **Centre national de la musique**, de la **région Île-de-France**, de la **ville de Paris**, de la **ville de Courbevoie**, de la **Sacem**, de la **Spedidam** et de la **Maison de la musique contemporaine**.

La **fondation d'entreprise Société Générale** est le mécène principal de Court-circuit.

